

L'OI Tomate d'Industrie Nord Italie poursuit son parcours vers une plus grande durabilité de la filière et des dérivés de la tomate

Les dernières études menées pour calculer la PEF-Product Environmental Footprint montrent des progrès supplémentaires dans la réduction de l'impact environnemental des processus de culture et de transformation de la tomate. Grâce à un projet dédié, des semenciers plus respectueux de l'environnement ont également été identifiés.

L'OI Tomate d'Industrie Nord Italie continue de **s'engager à élever les standards de durabilité de la filière de la tomate d'industrie italienne, et par conséquent, européenne.** Un atout valorisé et promu par le projet biennal (2023-2025) [Tomato SAUCE-Sustainable Agriculture Understanding in Central Europe](#). Le projet, qui a pour pays cibles la France et l'Allemagne, principaux pays destinataires des conserves italiennes, est financé par l'Union européenne et s'inscrit dans le programme européen de promotion des produits agricoles AGRIP, en particulier dans le thème 3 AGRIP-SIMPLE-2022-IM-SUSTAINABLE.

Les piliers de la durabilité et les nouveaux résultats atteints

La durabilité de l'OI Tomate d'Industrie Nord Italie repose sur cinq piliers : **l'approche holistique** de la qualité, **la production agricole intégrée** volontaire (90% de la culture) et **biologique** (10% de la culture) ; **la réduction de l'empreinte carbone et de l'empreinte hydrique** ; le respect de tous les acteurs de la filière pour une durabilité économique et sociale. Cinq piliers sur lesquels l'Organisation Interprofessionnelle travaille constamment afin d'améliorer encore la durabilité de la filière. L'OI Tomate du Nord Italie a été l'une des premières filières, en 2015, à calculer la PEF-Product Environmental Footprint sur l'ensemble du cycle de production, du champ à la table. Depuis lors, des progrès supplémentaires ont été réalisés.

- **L'empreinte carbone diminue encore**

L'étude PEF réalisée en 2015 a révélé que pour produire 1 kg de purée de tomates, 1,27 kg de CO₂ équivalent sont émis. Les émissions de CO₂ de l'ensemble du cycle de production sont comparables à celles émises par une voiture moyenne parcourant 1,5 km. Une nouvelle étude, réalisée dans le cadre d'un projet ENEA pour enrichir la base de données nationale de diverses filières, a récemment mesuré à nouveau l'empreinte carbone des produits de la filière de l'OI Tomate d'Industrie du Nord Italie. Sur la base des données actualisées de 2020 et 2021, les premiers résultats indiquent que

l'empreinte carbone des dérivés de la tomate produits dans le bassin du Nord Italie a diminué de 15 à 20% supplémentaires.

- **Réduction supplémentaire de la consommation d'eau¹**

Ces dernières années, la filière de la tomate d'industrie a également réduit drastiquement son empreinte hydrique, tant en phase de culture que de transformation, avec une approche préventive face au changement climatique en cours, qui génère, même en Italie, des périodes de forte sécheresse et des phénomènes météorologiques extrêmes, mettant en péril les récoltes lors du repiquage et au moment de la maturation en été. De 2013 à 2021, pour les trois produits représentatifs de la filière – pulpe, purée et concentré de tomates – une **réduction respective de 56%, 64% et 60% des litres d'eau** utilisés pour le processus de culture et de transformation a été enregistrée pour obtenir un kilogramme de produit final.

En particulier, pour la phase de culture, **la consommation d'eau est passée de 18 L/kg de tomate à 7,5 L/kg de tomate**, avec une réduction d'environ 60%, grâce à l'utilisation de systèmes de micro-irrigation et à la diffusion de DSS-Decision Support Systems, des logiciels pour l'agriculture de précision, qui, par l'utilisation de sondes d'humidité du sol, fournissent à l'opérateur une évaluation en temps réel du champ et des suggestions pour la gestion de l'eau.

En ce qui concerne la phase de transformation de la tomate, toujours de 2013 à 2021, l'OI Tomate d'Industrie Nord Italie a réduit la consommation d'eau de 40 à 45% pour la production de pulpe, purée et concentré de tomates, grâce à l'adoption de solutions de pointe : des tours de condensation pour récupérer l'eau extraite de la tomate lors de la transformation et l'utiliser pour le refroidissement, au réutilisation de l'eau dans les usines pour le drainage et le transport des tomates fraîches lors du premier lavage, jusqu'aux stations de purification permettant de réutiliser l'eau à plusieurs reprises.

¹ Les données citées dans le paragraphe se réfèrent aux études suivantes :

- AMBIENTE ITALIA, 2023. *Étude LCA de la filière de l'industrie de la tomate conditionnée en Italie.*
- LIFE PREFER, 2015. *La Product Environmental Footprint de la purée, de la pulpe et du concentré de tomate dans le district de production OI Tomate d'Industrie Nord Italie.*
- SNPA, 2021. *Rapport sur les indicateurs d'impact des changements climatiques – Édition 2021.* Rapport SNPA 21/2021.

- **Nouveaux contenants pour plants réutilisables et éco-responsables**

Pour réduire davantage l'impact de la filière sur l'environnement, l'une des OP membres de l'OI Tomate d'Industrie Nord Italie, en collaboration avec des centres de recherche et des universités italiennes, a mené une étude pour identifier de nouveaux semis adaptés au repiquage mécanisé constitués de **matériaux plastiques réutilisables** alternatifs au polystyrène jetable. La solution idéale a été identifiée : des contenants pour plants de tomates en matériau plastique réutilisable et éco-responsable, qui réduisent encore l'impact de la filière sur l'environnement.

L'OI Tomate d'Industrie Nord Italie vise à améliorer encore le niveau de durabilité de la filière et à faire connaître ses normes de durabilité élevées. Pour cette raison, elle a réalisé **une docu-série en cinq épisodes, *Truemato***, visible sur sa chaîne YouTube (<https://www.youtube.com/@OIPomodoro>), dans laquelle elle raconte et approfondit les cinq piliers de la durabilité qui fondent les activités de la filière.

OI Tomate d'Industrie Nord Italie

L'OI Tomate d'Industrie du Nord Italie (OI) est l'organisation interprofessionnelle pour la transformation de la tomate dans le Nord de l'Italie. Elle réunit toutes les organisations de producteurs (OP) et les entreprises de transformation de quatre régions : Émilie-Romagne, Lombardie, Piémont, Vénétie, ainsi que la province autonome de Bolzano. Tous les acteurs de la filière du Nord de l'Italie, de la production agricole à la transformation industrielle, adhèrent à l'OI. Des centres de recherche spécialisés en sont également membres à titre consultatif.

L'OI a été officiellement reconnue par la Direction générale de l'agriculture et du développement rural de l'Union européenne en 2012 et par le Ministère de l'Agriculture italien en 2017. L'OI est impartiale et dispose d'une gouvernance partagée. La division des votes entre la partie agricole et celle de la transformation est paritaire, garantissant ainsi que les deux parties soient entendues et que les décisions dans la filière soient équitables.

L'OI n'a pas de finalités commerciales mais vise à promouvoir la compétitivité de la filière, à travers des actions de coordination et de coopération, en mettant un fort accent sur la qualité, la responsabilité sociale et la durabilité. L'OI Tomate d'Industrie Nord Italie représente 52% de la production et transformation de tomates italiennes et environ 25% de la production et transformation européenne de la tomate.



<https://oipomodoronorditalia.it/en/>

[LinkedIn](#) – [YouTube](#)

SERVICE DE PRESSE

Veronica Fumarola – +39 389 5512745 – email: stampa@oipomodoronorditalia.it